

Une planète fragile

Les premières images de la Terre prises depuis l'espace ont provoqué une admiration indicible. Magnifique point bleu pâle, la planète est apparue petite et vulnérable dans l'immensité de l'espace. En s'émerveillant de sa beauté, l'humanité a également compris sa grande fragilité et réalisé que sa survie repose entre les mains d'hommes et de femmes ordinaires.

Depuis toujours il a existé des civilisations qui se préoccupaient de l'état de la planète, des peuples qui vivaient près de la nature et dont les enseignements abondent d'histoires qui parlent de l'interdépendance qui lie toutes les créatures vivantes. Ces sociétés ont compris que leur survie dépendait de l'état de l'environnement naturel.

Malheureusement, jusqu'à une période récente, les nations les plus puissantes se sont peu préoccupées de ce qu'elles faisaient endurer à la planète Terre, trop occupées qu'elles étaient à exploiter les richesses naturelles pour leur propre gain matériel. De tout temps des voix se sont élevées pour annoncer les conséquences prévisibles du gaspillage des ressources naturelles, mais peu les ont écoutées.

A la fin du vingtième siècle un courant s'est formé en faveur de la protection de l'environnement. Certains ont même risqué leur vie afin de sauver la faune et la flore, la forêt tropicale, les marécages et autres sites uniques. Ils ont fait face à l'hostilité, au ridicule, voire aux menaces.

Chaque année, de nouvelles espèces animales ou végétales disparaissent ou sont menacées d'extinction. Trop peu de gens s'en soucient : pourquoi en effet se préoccuper de la disparition d'une espèce d'oiseau ou d'une forêt ? Mais la toile de la vie est très finement tissée et la biodiversité est essentielle à la survie de l'être humain.

Maurice Strong, président du Sommet de la Terre, la Conférence des Nations Unies sur l'environnement qui s'est tenue à Rio de Janeiro en 1992, a déclaré avec une grande franchise que l'humanité est une "espèce incontrôlable" et que

les prochaines décennies décideront de notre avenir. D'après lui, "la croissance physique a des limites que l'esprit humain n'a pas".

Il faudra une grande force d'esprit pour persévérer dans la lutte pour la protection de notre délicate planète face aux intérêts du grand commerce international, toujours à la recherche de nouveaux profits. L'avidité de la race humaine détruit la nature. Heureusement, tout autour du monde, des particuliers, gouvernements, organisations non gouvernementales et religions s'unissent contre cette situation. Des organismes internationaux tels que World Wide Fund for Nature, Les Amis de la Terre et Global Action Plan préconisent des modes de vie qui assurent la durabilité des ressources. Ils expliquent la nature de l'interdépendance de l'être humain avec son environnement naturel. Par exemple, comment la façon de vivre dans un pays affecte la qualité de la vie des habitants d'un autre pays. Comment le style de vie d'une génération se répercute sur la qualité de vie des générations suivantes.

Les groupes écologiques nous encouragent à réduire les dégâts que nous occasionnons à notre environnement en diminuant la quantité de déchets que nous produisons, en conservant l'énergie et l'eau et en adoptant des modes de transport plus respectueux de l'environnement. Pourquoi est-ce important ?

Le défi de l'énergie

Economiser l'énergie nous aidera à faire face à l'une des plus grandes catastrophes écologiques menaçant le monde : le réchauffement de la planète. Le gaz carbonique (CO₂) est le principal gaz "à effet de serre". Il laisse filtrer les rayons solaires mais les empêche de s'échapper, provoquant une hausse des températures sur le globe. Ce même phénomène se reproduit lorsqu'on brûle un combustible (essence, gaz, gazoil), c'est le cas de la pollution due aux gaz d'échappement. Si l'on continue à émettre du gaz carbonique à la même cadence qu'aujourd'hui, les niveaux auront doublé d'ici à l'an 2025 et la

Une planète fragile

température moyenne de la planète augmentera de 1 à 2°C, amenant des changements de climat spectaculaires : sévères orages, hausse du niveau des océans, sécheresses. En fait, les répercussions du changement climatique se font déjà sentir. Les lignes côtières se modifient. Le niveau des mers s'élève, menaçant de submersion des îles comme les Maldives. Des inondations dans des pays aussi divers que les USA, le Royaume-Uni et le Mozambique ont eu des conséquences tragiques en termes de perte de vies et d'habitats naturels.

Les populations sont encouragées à réfléchir à leur consommation d'énergie et à adopter des réflexes d'économie. Les pays industrialisés produisent davantage de ces gaz nocifs et, au fur et à mesure que d'autres pays se développeront, ils viendront grossir leurs rangs.

Le défi des transports

La plupart des véhicules produisent cinq gaz polluants :

Le gaz carbonique, principal gaz responsable de "l'effet de serre". Un moteur moyen de voiture émet approximativement trois tonnes de dioxyde de carbone par an, c'est à dire trois fois le poids du véhicule.

Le monoxyde de carbone, qui provoque maux de tête, fatigue, problèmes respiratoires et stress. Les voitures sont responsables de 90 pour cent du monoxyde de carbone dans l'air.

Les oxydes d'azote entraînent la formation de brouillard photochimique et de pluies acides. De hauts niveaux de brouillard irritent les yeux et le nez et augmentent les risques de pneumonie et de bronchite. Les voitures produisent 45 pour cent des oxydes d'azote.

Le dioxyde de soufre : ses effets sont semblables à ceux des oxydes d'azote.

Le plomb qui se concentre dans le cerveau peut provoquer des lésions cérébrales.

Il faut encourager les gens à réfléchir à la pollution que leurs déplacements en voiture occasionnent et les inciter à moins utiliser leurs véhicules.

Le défi de l'eau

Nous ne pouvons pas vivre sans eau. Riches et pauvres, tous avons besoin d'eau. Mais dans les pays du Nord, la plupart des gens trouvent parfaitement normal d'avoir de l'eau en abondance. En Grande-Bretagne, par exemple, la consommation moyenne journalière est de 150 litres d'eau par personne, soit l'équivalent de deux bains. Notre climat change, les sécheresses estivales sont de plus en plus courantes et pourtant notre consommation d'eau ne fait qu'augmenter. Un ménage actuel consomme 70 pour cent de plus qu'il y a trente ans. Pour répondre à la demande, les compagnies qui fournissent de l'eau prélèvent de plus en plus abondamment dans les nappes souterraines et les rivières dont le niveau baisse et qui s'assèchent.

On estime que plus d'un milliard de personnes dans le monde n'ont toujours pas accès à l'eau potable. Deux milliards de gens n'ont pas d'installations sanitaires élémentaires. D'après l'Organisation mondiale de la santé, 80 pour cent des maladies dans le monde sont dues à la consommation d'eau non potable. La typhoïde, la dysenterie, le choléra et la bilharziose s'attrapent dans l'eau sale et le transport de l'eau dans des pots et des seaux cause des blessures au cou, à la tête et à la colonne vertébrale. Dans de nombreux pays du Sud, la collecte de l'eau est le travail des femmes même si elles doivent pour cela s'absenter de l'école.

Il est important, pour le bien de l'environnement et de l'économie et dans l'intérêt de la stabilité mondiale, d'utiliser l'eau à bon escient.

L'environnement est menacé sous bien des formes, qui sont autant de défis à affronter en ce début de 21 siècle. L'exploration de ces défis fait partie de notre voyage spirituel. Une telle démarche encourage en effet la réflexion sur l'interdépendance de toutes les créatures vivantes. Elle nous fait réaliser qu'en prenant soin des êtres humains, nous prenons soin de notre planète. Elle nous permet de voir plus loin que le présent et l'avenir immédiat et de penser à long terme. Elle remet en cause nos grands choix de vie. La qualité de vie pour tous est-elle préférable à un standing de vie très élevé pour une minorité ? Pour les personnes croyantes, maintenir l'équilibre naturel par un style de vie approprié est un aspect de la pratique de leur foi.

Religion et écologie

Qu'ont à dire les grandes religions du monde sur la crise de l'environnement ? Que font-elles face à la situation actuelle ?

En 1986, le World Wide Fund for Nature International (WWF) a invité cinq des principales religions du monde : bouddhiste, chrétienne, hindoue, musulmane et juive à une rencontre à Assise, en Italie –le lieu de naissance du saint chrétien de l'écologie Saint-François– afin d'échanger leurs vues sur la nature. Les cinq communautés religieuses s'engagèrent à agir conformément à leurs doctrines et à placer l'écologie, la conservation et l'environnement au centre de leurs préoccupations et de leurs prières. Suite à la rencontre interreligieuse d'Assise, quatre autres mouvements religieux se sont joints à l'initiative. Il s'agit des Baha'is, Sikhs, Jaïns et Taoïstes.

Dès 1995, plus de 120 000 projets religieux sur l'environnement étaient en cours dans le monde entier. Au Japon, puis en Angleterre, les leaders des neuf grandes religions ainsi que des écologistes, accompagnés dans leur démarche par des personnalités des milieux bancaire et médiatique, ont participé au Sommet sur les religions et la protection de l'environnement. Une nouvelle structure internationale intitulée l'Alliance des religions et de la conservation (ARC) est née de cet engagement renouvelé envers les programmes écologiques.

Chaque pensée religieuse se préoccupe selon ses dogmes de l'état de notre planète. A l'occasion de la rencontre d'Assise les grandes religions ont formulé des déclarations officielles sur l'écologie et la nature. Au contact les unes des autres et auprès des organismes écologiques représentés, elles ont enrichi leur savoir. Depuis, elles font bon usage de ces nouvelles connaissances, par le biais notamment de projets et programmes d'éducation à l'environnement qui ont contribué à disséminer le message écologique à des millions de personnes.

Extraits des déclarations de la Rencontre d'Assise, 1986¹

Bouddhisme

“Nous considérons notre survie comme un droit indéniable. Les autres espèces avec lesquelles nous cohabitons sur cette planète ont le même droit à la survie. Et puisque les êtres humains aussi bien que les êtres non humains mais doués de sensation dépendent de l'environnement naturel comme source ultime de vie et de bien-être, nous partageons la conviction que la conservation de l'environnement et la correction du déséquilibre causé par notre négligence dans le passé doivent être mises en oeuvre avec courage et détermination.”

Christianisme

“Le règne de l'homme ne doit pas être conçu comme le droit d'abuser, d'abîmer, de gaspiller ou de détruire ce que Dieu a créé en manifestation de sa gloire. Cette domination ne doit s'exprimer que par un “gardiennage”, en symbiose avec toutes les créatures... Au risque de se détruire lui-même, l'homme ne doit pas s'abaisser au chaos et au désordre ou, pire encore, détruire l'abondance de trésors que Dieu lui a donnés.”

Hindouisme

“Le regard que portent les hindous sur la nature est imprégné d'un respect pour la vie et de la réalisation que les grandes forces de la nature –la terre, le ciel, l'air, l'eau et le feu– ainsi que les divers ordres de la vie, plantes, arbres, forêts et animaux, sont tous liés les uns aux autres dans les grands rythmes de la nature. Le divin n'est pas extérieur à la création mais s'exprime à travers les phénomènes naturels. Dans le *Mudaka Upanishad*, le divin est décrit ainsi :

*Le feu est sa tête, ses yeux sont la lune et le soleil ;
Les régions de l'espace sont ses oreilles, sa voix le Veda révélé ;*

Religion et écologie

*Le vent est son souffle, son coeur est l'univers tout entier ;
La terre est son tabouret, il est vraiment l'esprit de tout."*

L'environnement naturel est étudié de près dans les écritures saintes hindoues. Les forêts et sous-bois y sont considérés comme sacrés et les arbres en fleurs vénérés. De la même façon que divers animaux sont associés aux dieux et déesses, différents arbres et plantes ont leurs associations dans le panthéon hindou. Le *Mahabharata* dit que "même s'il n'y a qu'un arbre couvert de fleurs et de fruits dans un village, l'endroit devient digne de respect et d'adoration."

Islam

Les enseignements de l'islam reposent sur la conviction que l'univers tout entier est la création de Dieu. Allah fait couler les eaux sur la Terre, il soutient les cieux, fait tomber la pluie et garde les frontières entre le jour et la nuit. L'univers, riche et merveilleux, appartient à Dieu, son créateur. C'est Dieu qui a créé les animaux en couples et leur a donné les moyens de se multiplier. Puis Dieu a créé l'être humain – une création particulière puisqu'il a donné à l'humanité le pouvoir de penser, de raisonner et même de s'élever contre son créateur. L'humanité peut s'élever plus haut que les anges ou tomber plus bas que les animaux les plus vils."

"Pour le musulman, le rôle de l'homme sur la Terre est celui d'un *khalif*, vice-roi ou commis de Dieu. Nous sommes les serviteurs de Dieu et ses agents sur la Terre. Nous ne sommes pas les maîtres de la Terre, elle ne nous appartient pas que nous puissions en faire ce que nous voulons... Le *khalif* doit répondre de ses actes, de la façon dont il utilise ou abuse de la confiance de Dieu.

Judaïsme

"Il existe une tension au centre de la tradition biblique qui prend racine dans l'histoire même de la création, sur la question du pouvoir de l'humanité ... l'homme a reçu le pouvoir de domination sur la nature, pourvu qu'il fasse preuve

de justice et de compassion envers le reste de la création. L'être humain vit dans un déséquilibre constant, tiraillé entre son pouvoir et les limites que lui impose sa conscience."

Projets

Chacune des religions a cherché à exprimer de façon pratique ses croyances sur la nature à travers une série de projets éducatifs. En voici des exemples :

Bouddhisme

Cambodge : Shante Sena Forestry Association

C'est un projet communautaire basé sur la forêt qui intègre bouddhisme et croyances traditionnelles. La superficie boisée au Cambodge est passée de 73 à 40 pour cent au cours des vingt dernières années. A travers le projet les villageois locaux et des moines et religieuses bouddhistes ont appris comment planter des arbres. 150 000 arbrisseaux ont ainsi été mis en terre. Les participants ont compris l'importance de protéger les ressources naturelles ainsi que le lien entre la destruction de l'environnement et l'irrégularité des pluies.

Christianisme

Royaume-Uni : le projet de la terre sacrée

Les chrétiens ont de tout temps admiré le monde naturel comme l'expression de l'amour de Dieu. Nombreux sont ceux pourtant pour qui cette appréciation spirituelle du monde à travers la perspective religieuse a depuis longtemps disparu. Ce projet de cinq ans (avril 1997 – mars 2002) vise à restaurer la signification spirituelle de sites anciens : sanctuaires, puits, chemins de pèlerinage.

Religion et écologie

Hindouisme

Inde : Le projet de conservation Vrindavan

Vrindavan, le terrain de jeu pastoral de Krishna, est l'un des centres de pèlerinage les plus importants d'Inde. L'environnement fait l'objet de nombreuses menaces et depuis 1991, WWF Inde collabore avec les populations de Vrindavan pour contrecarrer cette tendance. Plus de 2000 arbres et buissons traditionnels ont été plantés, deux pépinières établies et plus de 10 000 plants distribués aux résidents et ashrams. Deux parcs ont été créés, entourés de barrières et approvisionnés en eau. Des programmes d'éducation à l'environnement pour la communauté et les autorités municipales ont été mis en place.

Islam

Jordanie : projets de l'université Al al-Bayt

Al al-Bayt est une université islamique internationale qui se spécialise dans l'aspect international de l'islam et qui offre une plate-forme pour un dialogue interculturel et interreligieux. L'université organise des projets de reboisement, de conservation de l'environnement et de la biodiversité, de gestion des eaux et de traitement des eaux usées. Elle propose un programme éducatif sur l'environnement et mène des recherches sur la conception scientifique contemporaine des questions environnementales par rapport aux dogmes du Qur'an.

Judaïsme

USA : Sabbat consacré à l'environnement

L'idée émane de groupements juifs aux USA, notamment le Congrès juif mondial et l'Union des congrégations hébro-américaines, en collaboration avec le Programme des Nations Unies pour l'environnement. Ce projet préconise l'adoption du thème de l'éducation à l'environnement ou la collecte de fonds ou autre action similaire à l'occasion du sabbat, une fois par an, de préférence lors de la fête de Rosh Hashanah, traditionnellement considérée comme l'anniversaire du monde. Un dossier annuel sur le thème de l'environnement et du sabbat est publié et distribué.

¹ Ces déclarations sont rédigées dans une langue exclusive mais se réfèrent aux hommes et aux femmes.

Un développement durable

Qu'est-ce que l'éducation à un développement durable ?

Le monde évolue rapidement et beaucoup des changements qui surviennent résultent directement de l'action de l'homme. Nous devons apprendre comment et pourquoi ces changements se produisent et comment l'action que nous menons aujourd'hui affectera à l'avenir notre vie et celles des autres. Il est clair que nous partageons tous un même monde et que notre existence est liée à celles d'autres êtres humains de l'autre côté du globe. Les choix que nous adoptons dans un pays ont des répercussions sur le mode de vie dans un autre pays. Par exemple, la pollution que nous créons par une utilisation excessive d'énergie dans notre pays affecte la qualité de vie dans d'autres régions. Le fait que dans les pays du Nord nous désirions acheter des bananes à un prix raisonnable tout au long de l'année ne tient aucun compte du fait que les producteurs du Sud devraient, de leur côté également, être équitablement payés.

Il n'existe pas de règles établies en matière de gestion durable. Nous devons contrôler de près ce que nous faisons, discuter des choix possibles et travailler en collaboration afin d'assurer la durabilité des ressources pour l'humanité tout entière et pour notre planète. La coopération est essentielle à notre survie.

Spirale descendante

Un développement mal adapté...

- Affecte l'ENVIRONNEMENT
- Est nocif pour la SANTÉ
- Ralentit le DÉVELOPPEMENT

Spirale ascendante

Un développement durable...

- Améliore l'ENVIRONNEMENT...
- Permet un DÉVELOPPEMENT DURABLE...
- Est propice à une meilleure SANTÉ...

Message pour le nouveau millénaire, de la Présidente du WWF-UK, Son Altesse Royale la Princesse Alexandra

"J'espère que ce nouveau millénaire nous aidera à prendre davantage conscience que les ressources de la Terre ne sont pas inépuisables et que chacun et chacune d'entre nous doit adopter un mode de développement et un style de vie qui répondent aux besoins d'aujourd'hui sans toutefois compromettre les besoins des générations futures."

Gestion des déchets

Nous créons tous des déchets. Malheureusement, nous ne réfléchissons pas toujours bien au sort qui leur est réservé. Au mieux, nous les jetons à la poubelle, au pire nous les abandonnons par terre ou les jetons à la mer. Dans tous les cas, nous nous désintéressons de ce qui leur arrive ensuite.

Dans la plupart des pays les ordures sont enterrées dans des décharges ou incinérées. Enterrer les déchets est nocif pour l'environnement en raison des gaz toxiques qui se dégagent par le sol et peuvent aller polluer les cours d'eau. Certains pays manquent déjà de terrains pour y déposer les ordures ; c'est une pratique qui peut donc devenir très coûteuse.

L'incinération des ordures n'est pas non plus sans risque pour l'environnement. La fumée, les émissions de gaz et les cendres toxiques que l'incinération provoque sont nocives pour l'environnement et pour la santé humaine.

Un développement durable

Plus de 70 pour cent des ordures ménagères pourraient être recyclées ou transformées en compost. Certains pays ont de meilleures installations de recyclage que d'autres. Mais le compostage est à la portée de tous. Nous pouvons également faire l'effort d'acheter moins de produits jetables et d'emballages. Réutilisons au lieu de jeter !

Rappelez-vous la hiérarchie des déchets :
RÉDUIRE, RÉUTILISER, RECYCLER,
RÉFLÉCHIR !

Les océans ne sont pas des dépotoirs

Dans les années 70, l'industrie et certains gouvernements traitaient les océans comme des décharges publiques, loin des yeux et des esprits. Depuis, la perception du public et des politiciens a changé en faveur du développement durable et de la responsabilité industrielle. Les pollueurs doivent gérer leur problème de déchets plutôt que de les déverser à la mer.

Cette vue sur les politiques écologiques et industrielles a graduellement gagné du terrain au fil des années comme en témoignent les conventions internationales qui contrôlent et interdisent le versement des déchets en mer. De nombreux pays, pas tous malheureusement, sont signataires des Conventions de Londres et d'OSPAR

(Oslo et Paris, 1992 ~ pour la protection de l'environnement marin du Nord-Est de l'Atlantique) qui interdisent le déversement de déchets radioactifs, d'huiles de vidange, de déchets de poisson, de vaisseaux ou autres plateformes en mer, de matériel géologique inorganique inerte, de fer, d'acier et de béton. Ces pratiques se poursuivent pourtant en dépit de l'existence de preuves irréfutables qui indiquent qu'elles constituent un danger pour l'environnement. Cette situation est intolérable et il faut faire pression sur les gouvernements afin de les inciter à punir les coupables et à s'assurer qu'il est mis fin au déversement illégal de déchets.

Cheminement spirituel

Quel est le lien entre un développement durable et la spiritualité ? Se préoccuper de la durabilité de l'environnement relève de la spiritualité dans la mesure où il s'agit d'une marque de respect et d'amour pour son prochain et pour la planète. C'est un partage de ressources et un témoignage de notre sens des responsabilités vis-à-vis des autres et de notre Terre. Nous pouvons considérer le développement mondial sous différents angles : une progression économique mais également un processus par lequel nous créons les conditions qui mèneront à une qualité de vie, un bien-être et à un plein épanouissement pour tous les habitants de la planète Terre. Ce sont des valeurs spirituelles que partagent toutes les religions.

Les femmes et l'environnement

La gestion des ressources naturelles est une préoccupation de dimension internationale et pourtant l'intérêt porté à l'environnement ne donne pas au rôle des femmes l'importance qu'il mérite. Dans le passé, l'aide au développement accordée aux pays du Sud n'a pas toujours bénéficié aux femmes des régions rurales. Les femmes souffrent pour les raisons suivantes :

- Manque d'accès à l'éducation et à la formation techniques, aux crédits et au financement
- Manque de participation aux processus de planification et de prise de décisions
- Rarement propriétaires ou gérantes de la terre, des forêts, eaux ou autres ressources naturelles
- Distribution mal répartie des biens et services dérivés des ressources naturelles
- Différences de perception entre les hommes et les femmes sur le type et l'usage des ressources
- Programmes agricoles de développement centrés principalement sur les hommes
- Ignorance ou idées fausses concernant le rôle des femmes dans l'agriculture.

Dans la plupart des pays de l'Hémisphère Sud les femmes sont chefs de famille et rapportent le revenu familial. Elles cuisinent, nettoient, s'occupent des enfants, cultivent et travaillent en dehors du foyer afin de couvrir les frais de scolarité, l'achat de vêtements et toutes les autres dépenses de la vie quotidienne. C'est pourquoi le travail des femmes influe sur l'environnement.

Les questions environnementales qui affectent directement les femmes sont les suivantes :

- Déboisement (le ramassage du bois de chauffage est le travail de la femme)
- Accès à et contrôle de l'approvisionnement en eau (la collecte de l'eau est le travail de la femme)

- Pâturage abusif menant à la dégradation des sols (le bétail et les récoltes sont également la responsabilité de la femme).

Il est vrai que les femmes dans les pays en développement contribuent à la dégradation de l'environnement naturel lorsqu'elles ramassent du bois ou font paître leurs animaux. Il est généralement admis que la pauvreté, particulièrement dans les pays en développement, a mené à des catastrophes écologiques.

La dégradation que cela entraîne pour l'environnement est désormais reconnue.

Le service *Femmes et Développement* de nombreux organismes d'aide humanitaire se spécialise dans l'amélioration de la qualité de vie des femmes par le biais de programmes sur la production de revenu, l'alphabétisation et l'éducation ainsi que des projets de coopérative et de crédit. Les ONG, gouvernements et particuliers qui sponsorisent les projets sont encouragés à inclure, dans chaque initiative, une perspective sur la femme. Dans ce contexte, la gestion des ressources naturelles, que ce soit la conservation des forêts, la conservation et l'amélioration des sols ou l'exploitation des sources d'eau et sa distribution doit comporter deux aspects : se concentrer sur les femmes et reconnaître l'intégration de la femme au système dans lequel elle vit. Une fois de plus, ces grandes questions de la femme et de son rôle dans l'environnement ont une dimension spirituelle puisqu'elles touchent à la qualité de la vie, à la personne tout entière et à la réalisation de soi.

Un élément important de la méthode guide / éclairceuse est le contact avec la nature, normalement à travers le camping. Les activités de camping permettent d'apprécier le monde naturel. Ceci est essentiel à une époque où l'environnement est menacé. Le thème de l'environnement est présent désormais dans de nombreuses activités guides et éclairceuses.

Les femmes et l'environnement

L'AMGE encourage une participation active aux questions écologiques dans le monde entier. Les guides et éclareuses prennent part à des projets de développement communautaire dont certains se focalisent sur l'amélioration et la protection de l'environnement. Ce sont par exemple la plantation d'arbres et d'arbrisseaux pour prévenir l'érosion des sols et la protection des ressources d'eau douce. Dans le cadre du projet *“Edifier une citoyenneté mondiale – Perspective de l'AMGE”*, les dix millions de membres de l'Association mondiale dans le monde entier sont encouragés à mener des projets dont le but est de revitaliser et de recycler en apportant quelque chose à la planète à laquelle nous avons tant emprunté.

Commerce équitable

Comment et où nous dépensons notre argent a un impact majeur sur l'environnement et, pourtant, il est très difficile d'obtenir des informations qui nous permettent de faire des choix éclairés. La machine publicitaire nous bombarde sans cesse d'images vantant tel ou tel produit. On nous assène des affirmations publicitaires tapageuses sans cependant nous donner accès à des données objectives.

Les consommateurs ont énormément de pouvoir et l'industrie le sait. Par exemple, les gaz nocifs pour la couche d'ozone ont été éliminés des aérosols dès que les producteurs ont pris la mesure de la méfiance du public à leur égard.

Commerce équitable

En tant que consommateurs, nous avons le droit d'acheter des produits fabriqués dans des conditions bénéfiques pour tous. Nous devons être suffisamment informés afin de pouvoir acheter des articles dont le producteur a été rémunéré équitablement par rapport au travail fourni, indépendamment des fluctuations des marchés. C'est ce que l'on appelle le commerce équitable. Les petits producteurs reçoivent pour leur marchandise un prix raisonnable leur permettant de vivre dans des conditions satisfaisantes.

Héritage colonial

Bien des pays pauvres sont arrivés sur les marchés mondiaux sous le système colonial. Ils produisaient des biens tropicaux et des denrées de base comme le sucre, le caoutchouc, le coton, le café et les fruits –généralement peu chers à la production– pour acheter des produits manufacturés ou des denrées traitées souvent coûteux. L'héritage colonial subsiste. Les pays pauvres restent des producteurs mal payés plutôt que des "traiteurs" opulents.

Barrières commerciales

Les producteurs de café et les planteurs ne gagnent que huit pence par livre sterling dépensée lors de l'achat du produit commercialisé. Le bénéfice réalisé va dans la poche des riches nations industrialisées qui transforment la matière brute. Par exemple, les politiques d'échange de l'Union européenne empêchent les pays du Sud de gagner davantage. Ces pays sont confinés à la production de matières premières puisqu'ils peuvent les vendre bon marché à l'UE, tandis que tous les autres produits qu'ils souhaiteraient fabriquer et vendre se heurtent à des barrières infranchissables. En bref, le système du commerce international a été mis en place par les pays riches pour répondre à leurs besoins aux dépens des nations plus pauvres ; il ignore les besoins des pauvres.

Pour bien des gens dans les pays en développement, la vente du café est la seule source de revenu. Pourtant ils restent très exposés aux fluctuations extrêmes de prix et aux barrières commerciales. Des organismes tels que Traidcraft et OXFAM veillent à ce que les producteurs soient payés à des tarifs raisonnables. L'argent est investi dans l'alimentation des enfants, leur scolarisation, l'amélioration des conditions de vie de la population et, en règle générale, dans le but d'apporter une plus grande dignité dans la vie quotidienne. Les consommateurs ordinaires peuvent avoir une influence s'ils choisissent des articles produits selon les règles du commerce équitable. Des biens produits ainsi : thé, café, vêtements, bijoux, miel, paniers, artisanat, meubles, café, cacahuètes, raisins, riz, céréales et cartes sont disponibles dans des magasins spécialisés mais également dans certaines grandes surfaces où ils portent le label de Fairtrade.



Commerce équitable

Commerce pour un monde plus juste :

- Payer les producteurs des pays du tiers-monde des prix raisonnables
- Leur accorder des crédits lorsqu'ils en ont besoin
- Travailler ensemble pour un avenir plus prospère

La pratique du commerce équitable reflète le respect à l'égard d'autres êtres humains. C'est une question de justice, qui a un aspect spirituel.

Organisation mondiale du commerce

L'Organisation mondiale du commerce (OMC) a été fondée dans les années 90. Elle a remplacé le GATT (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce). L'OMC est une ramification des Nations Unies. Elle comprend 134 pays membres et de nombreux autres pays tentent d'y entrer. Elle a pour fonction première de régler les marchés mondiaux. En décembre 1999 l'OMC s'est réunie à Seattle, aux Etats-Unis, pour examiner les accords commerciaux mondiaux.

Des milliers de protestataires ont convergé sur Seattle et accusé le libre échange des grandes disparités économiques entre pays riches et pays pauvres. Tant que le libre échange existe, les nations riches paieront des prix bas pour des biens produits dans des pays qui sont prêts à accepter, par nécessité, n'importe quel revenu et qui maintiennent leurs prix à un bas niveau en exploitant leur main d'oeuvre. Les réunions de Seattle échouèrent en raison partiellement de l'action des contestataires mais aussi à cause de l'insistance des USA et de ses alliés pour que les normes d'emploi soient incluses dans les accords commerciaux (salaires minimum, interdiction de la main d'oeuvre des enfants, horaires et conditions de travail). Pour les pays du Sud de tels accords signifieraient des coûts de production plus élevés qui mèneraient forcément à des pertes d'emploi.



Gestion des déchets

Objet

Réfléchir à nos choix de vie, notamment nos déchets.

Matériel nécessaire

Bouteille en plastique, bouteille en verre, paquet de chips, trognon de pomme, emballage de bonbons, feuille de papier écrite d'un côté, journal, boîte de conserve, mouchoir en papier, pot de yaourt, enveloppe, stylo, pile, sac en plastique, verre en plastique, pull, chaussure, couche culotte (propre) ou tout autre déchet typique dans le contexte de votre culture.

Des gants et de grands sacs poubelle.

Activité

Cherchez en groupe des réponses aux questions suivantes :

1. Que sont les déchets/ordures ?
2. Où vont-ils ?

Renseignez-vous sur les installations ou pratiques locales : décharges, usines d'incinération, dépotoirs sur la voie publique, etc.

3. Pourquoi devons-nous essayer de réduire le volume d'ordures que nous produisons ?
 - Nous jetons trop et n'aurons plus de place pour enterrer les ordures
 - Les ordures sont une source de pollution
 - Le gaspillage amenuise les ressources
 - Le traitement des ordures est coûteux

4. Comment réduire notre volume de déchets ?

HIÉRARCHIE DES DÉCHETS

RÉDUIRE : première étape cruciale. Achetez judicieusement ! En choisissant des articles de qualité ou moins de produits jetables, vous réduirez considérablement la quantité que vous aurez à mettre aux ordures.

RÉUTILISER : réutiliser, réparer, acheter une recharge réduira également la quantité de déchets mis à la poubelle ou abandonnés dans la nature.

RECYCLER : c'est-à-dire fabriquer un nouveau produit à partir d'un produit usagé. Parfois le produit recyclé a un usage différent de sa fonction d'origine. Par exemple en recyclant des bouteilles en plastique, on fabrique des conduits pour l'eau de pluie, des pieux, des appareils téléphoniques et même des pantalons ! Il faut onze bouteilles en plastique pour confectionner un pantalon.

RÉFLÉCHIR : pensez à ce que vous faites !

5. Invitez les participantes à trier les déchets par catégorie : réduire, réutiliser, recycler. Etudiez chaque objet pour voir comment on aurait pu en éviter l'achat, le réutiliser ou le recycler.
6. Suggérez aux participantes d'organiser une marche à l'occasion de laquelle elles nettoieront un endroit déterminé. Il leur faudra des sacs et des gants.
7. Demandez aux participantes de rédiger pour le groupe un règlement concernant le traitement des déchets.



Agir pour la sauvegarde de l'eau

Objet

Réfléchir à nos choix de vie, notamment en matière de consommation d'eau.

Matériel nécessaire

Papier/crayons ou tableau noir/à feuilles mobiles

Activité

L'eau est une ressource vitale. Elle possède des propriétés uniques qui ont permis à la vie de se développer sur la planète. Les ressources en eau semblent inépuisables mais, en fait, au niveau mondial elles diminuent progressivement. Pour près d'un tiers de la population du globe, le manque d'eau et la sécheresse sont des épreuves quotidiennes. Dans de nombreuses régions du monde, l'eau est littéralement une question de vie ou de mort.

Il n'existe pas d'autres façons d'obtenir de l'eau que des sources existantes. En abattant les forêts, on assèche les sources. Les lacs préhistoriques souterrains s'assèchent également rapidement. Les rivières disparaissent et sont polluées. Le dessalement de l'eau de mer coûte un prix exorbitant.

On prévoit qu'au cours du 21^e siècle l'eau fera l'objet de conflits entre les nations. Il est important d'économiser l'eau et de réduire la pollution.

1. Demandez aux membres du groupe de faire rapidement une liste de toutes les utilisations de l'eau au cours d'une journée.
2. Invitez chaque personne à chercher, individuellement, trois mesures qu'elle pourrait prendre pour économiser l'eau. Echangez vos idées.
3. Invitez chaque personne à chercher, individuellement, trois mesures qu'elle pourrait prendre pour réduire la pollution de l'eau. Echangez vos idées.
4. Invitez les participantes à rédiger un règlement en matière de consommation d'eau pour votre groupe ou organisation.



Agir pour l'énergie

Objet

Réfléchir à nos choix de vie, notamment en matière de consommation d'énergie.

Matériel nécessaire

Papier/crayons ou tableau noir/à feuilles mobiles

Activité

L'énergie est la capacité à fournir un travail. On ne la voit pas mais on peut l'utiliser de manière efficace. Elle est présente partout : dans nos aliments, dans la flamme d'une bougie, dans le corps humain, mais pas toujours sous forme utilement convertible. Lorsque l'énergie calorifique d'un matériau est élevée, nous nous en servons comme combustible.

Il est important d'économiser l'énergie pour deux raisons : financière et écologique. En consommant moins d'énergie, nous utilisons moins de combustible et économisons de l'argent.

La plupart des formes d'énergie causent des dégâts dans l'environnement naturel. En brûlant des combustibles fossiles nous épuisons les sources d'énergie non renouvelables et nous produisons par la même occasion du dioxyde de carbone, un gaz qui contribue à l'effet de serre et au changement climatique. Le réchauffement de la planète est estimé responsable de nombreux changements dans le climat mondial. Le monde va bientôt manquer de sources d'énergie. Nous consommons trop et nous jetons trop.

Invitez les participantes à discuter ensemble des questions suivantes :

1. Qu'est-ce que l'énergie ?
2. Pourquoi est-il important d'économiser l'énergie ?
3. Demandez au groupe de rechercher rapidement des façons dont elles ont économisé de l'énergie aujourd'hui.
4. Invitez chaque personne à chercher, individuellement, trois mesures qu'elle pourrait prendre pour réduire sa consommation d'énergie. Echangez vos idées.
5. Invitez les participantes à établir un règlement régulant la consommation d'énergie du groupe.



Acheter intelligemment

Objet

Réfléchir à ce que l'on achète.

Matériel nécessaire

Crayons/papier ou tableau à feuilles mobiles/
tableau noir

Activité

Vous pouvez acheter des produits provenant de pays en développement mais qui profitent à tous : à vous, au producteur et à l'environnement. C'est ce que l'on appelle le principe du commerce équitable.

1. Individuellement les participantes devront établir une liste des aliments qu'elles achètent régulièrement. Elles indiqueront où elles achètent chaque produit et le pays d'où il provient.

Divisez les participantes en groupes pour répondre aux questions suivantes :

2. Vous arrive-t-il de vous demander où et comment tel ou tel article est produit ?
3. Lors de vos achats, vous souciez-vous de choisir des produits fabriqués selon les règles du commerce équitable ?
4. Vous produisez des biens pour lesquels on vous donne un prix juste : quelle différence cela fait-il dans votre vie et dans la vie de votre famille ?
5. Achetez-vous ce que vous voulez ou ce dont vous avez besoin ? Quels facteurs influencent votre choix lors de l'achat ?
6. Le groupe peut-il explorer plus profondément le sujet ?



Spiritualité et environnement

Objet

Examiner le lien entre la spiritualité et l'environnement

Matériel nécessaire

Papier, crayons, peintures, pastels, bougie, allumettes, bol de fruits, bol, carafe d'eau

Activité

Invitez les participantes à chercher en groupe des réponses aux questions suivantes :

1. Pourquoi est-il important de se préoccuper de l'environnement ?
2. Quel est, pour vous, le lien entre environnement et spiritualité ?
3. Dans de nombreuses civilisations et religions, la nature est considérée comme une expression du divin. La méditation suivante le révèle :

*Vois Dieu en toutes choses
Car Dieu est en toutes choses.*

*Chaque créature est remplie de Dieu
Et est un livre sur Dieu.*

Chaque créature est une parole de Dieu.

*La paix de Dieu
Appelle au service entre tous les hommes
et les femmes.
De cette façon une créature
En nourrit une autre,
L'une enrichit l'autre,
Et c'est pourquoi
Toutes les créatures sont interdépendantes.*

(Meister Eckart)

De nombreuses religions rendent grâce à Dieu d'avoir créé la Terre.

Prière africaine du Zimbabwe

*Tu donnes la pluie à l'humanité.
Seigneur entends notre prière !
Pardonne-nous Seigneur quand nous
t'implorons,
Tu es aux cieux avec les esprits les plus grands.
Tu élèves les montagnes couvertes d'herbe
Au-dessus de la Terre et crées les rivières,
Dieu de miséricorde.*

Demandez aux participantes de faire un dessin ou d'écrire un poème, une prière ou une chanson qui exprime leur amour de la nature.

4. Méditation¹

Thème : caractère sacré et unique de toute forme de création, son interdépendance avec le reste de la création : louanges et gratitude

Préparez une petite table sur laquelle vous poserez une bougie, une coupe de fruits, un bol et une carafe d'eau. (Vous pouvez placer tous ces objets sur le sol si vous préférez).

Asseyez-vous en cercle et faites-passer la coupe de fruits afin que chacune prenne et apprécie un fruit de la terre.

La responsable invite ensuite celles qui le souhaitent à venir verser une goutte d'eau dans le bol en symbole d'un aspect de la création pour lequel elles sont particulièrement reconnaissantes.

Vous pouvez jouer une musique appropriée ou chanter pendant la durée de l'activité.

5. Vous pouvez conclure en récitant ensemble l'Alliance de l'arc-en-ciel que vous trouverez à la fin de ce module.

¹ Extrait de *Renewing the Earth (Renouveler la Terre)* CAFOD, Londres, 1989



L'Alliance de l'arc-en-ciel

Objet

Sensibilisation au rôle que nous jouons dans la destruction de l'environnement

Matériel nécessaire

Rubans, foulards ou tissus de couleur (facultatifs),
l'*Alliance de l'arc-en-ciel* (ci-après)

Activité

L'Alliance de l'arc-en-ciel a été écrite à la suite de la rencontre d'Assise qui s'est tenue en 1986 à l'instigation du World Wide Fund for Nature et qui a réuni cinq des grandes religions pour échanger leurs vues sur la nature.

L'Alliance peut être utilisée par tous, croyants ou non. Les églises, mosquées, synagogues, groupes de femmes et autres sont invités à s'en servir comme véhicule pour exprimer publiquement et personnellement leur prise de responsabilité, non seulement vis-à-vis de la nature, mais dans la destruction de notre propre espèce.

Dans la bible hébraïque et chrétienne, Dieu commande à Noé de construire une arche afin de sauver toutes les espèces qui vivent sur terre de l'extinction qui les menace lorsque, pour punir l'humanité, il provoque un déluge. Lorsque les eaux se retirent, Dieu passe un contrat, la toute première alliance, avec Noé et toutes les formes de vie sur Terre, dans les mers et le ciel. Dieu promet de ne plus jamais tenter de détruire la vie et met dans le ciel l'arc qui sera le témoin de sa promesse (Genèse 9)

Aujourd'hui, l'être humain tente de détruire la vie. C'est pourquoi nous devons conclure une alliance avec toute vie : ne plus détruire volontairement.

Invitez chaque participante à confectionner avec des rubans un bracelet aux couleurs de l'arc-en-ciel. Elles se les attacheront ensuite mutuellement aux poignets. Elles peuvent également faire un grand arc-en-ciel en tissant ensemble les foulards ou morceaux de tissu.

Debout en cercle, récitez ensemble l'*Alliance de l'arc-en-ciel* :

Alliance de l'arc-en-ciel

*Frères et soeurs de la création, nous formons
ce jour avec vous et avec toute création à venir
cette alliance,*

*Avec chaque créature vivante et tout ce qui vous
contient et vous sustente.*

*Avec tout ce qui vit sur Terre et la Terre elle-
même,*

*Avec tout ce qui vit dans les eaux et avec les
eaux elles-mêmes,*

*Avec tout ce qui vole dans les cieux et les cieux
eux-mêmes.*

*Nous nous engageons par cette alliance à faire
tout ce qui est en notre pouvoir afin d'empêcher
votre destruction.*

*Nous reconnaissons que c'est notre propre
espèce qui vous met en danger de mort.*

*Nous implorons votre confiance et en signe de
notre bonne volonté, nous marquons cette
alliance du signe de l'arc-en-ciel.*

*Ce sera le symbole de l'alliance qui nous lie à
toute créature vivant sur Terre.*